

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 83 - mars 2009

Éditorial

Savez-vous ce qu'est le **Scot** vert et bleu ?

C'est le prochain, et l'un des premiers de France, « **Schéma de Cohérence Territoriale** » de la Région urbaine grenobloise dont l'enjeu principal est d'intégrer à l'urbanisation les notions de « limites stratégiques » et de « corridors biologiques ». Il s'agit d'une modification radicale de la conception de l'aménagement du territoire puisque la préservation, voire la restauration, des espaces naturels, les aménagements réfléchis, dans un souci de rationalisation de l'espace, deviennent une fin en soi.

Dans le Scot il sera distingué « les espaces agricoles à fort potentiel » des espaces naturels et il sera tenu compte de l'importance :

- de l'ensemble des coteaux, réservoirs de biodiversité et ayant une grande valeur patrimoniale,
- de l'ensemble des zones humides référencées dans l'inventaire départemental,
- de la qualité physique de l'ensemble des cours d'eau et des milieux aquatiques,
- du maillage des haies,
- et des espaces montagnards.

Pour garantir la richesse naturelle et la biodiversité des espaces naturels et agricoles, il est indispensable qu'ils soient reliés entre eux, suivez le fil, par une trame, ce qui d'ailleurs est un des axes prioritaires des projets de lois issues du Grenelle de l'environnement.

Gentiana, suivez le fil, nous y voici, est impliquée, pour 3 ans, dans ce projet du Conseil général aux côtés de la FRAPNA, la LPO Isère, Alliance Paysans-Ecologistes-Consommateurs, Avenir, et des Fédérations de Pêche et de Chasse. Vu l'ampleur et l'intérêt écologique de ce projet, toutes ces sociétés demandent que soient faites, en début de démarche, des études précises de cartographie, de définition d'indicateurs de suivi et d'évaluation, et que soit créé un observatoire à gouvernance partagée.

Vous voilà informés, vous pouvez imaginer ce ruban vert et bleu se déroulant dans le département, imaginer nos petits enfants habitant ces espaces urbanisés et parcourant à proximité à vélo, à pieds, à cheval ou en aviron ces espaces naturels préservés qui seront bien autre chose que de simples espaces récréatifs aménagés !

Andrée Rave

Devinette botanique

Réponse à la question n° 69

L'Asperge (*Asparagus officinalis*, famille des Asparagacées) contient une grande quantité de folates, ou vitamine B9, une vitamine essentielle pour aider les cellules à se régénérer. La vitamine B9 est un nutriment indispensable pour éviter les lésions des parois artérielles et prévenir ainsi les maladies cardio-vasculaires.

L'analyse de 38 légumes divers a démontré également que l'Asperge était l'aliment végétal le plus riche en glutathion, une substance protectrice essentielle pour nos cellules.

Les Asperges sont des plantes construites pour vivre dans les régions arides : rhizome traçant, feuilles disparues qui sont devenues des cladodes (= filaments verts).

Question n° 70

La consommation de 3 inflorescences crues de Chou-fleur apporte davantage de vitamine C que la consommation d'un Pamplemousse ou d'une Mandarine :

- vrai ?
- faux ?

Rappel important :

L'**Assemblée Générale** de Gentiana aura lieu le **samedi 14 mars 2009** salle Robert Beck à la MNEI (Place Bir Hakeim).

A 14 heures, nous accueillerons les nouveaux adhérents. A 14 h 30, Frédéric Laurent et Frédéric Gourgues vous proposeront une **rétrospective botanique de l'année 2008** par un retour en image sur les plus belles découvertes botaniques de l'année réalisées par les membres de Gentiana, que ce soit lors des nombreuses sorties, stages ou week-ends, ou lors de prospections pour des inventaires spécifiques.



Le prochain pliage de *la feuille...*
aura lieu le mercredi 6 mai
à 15 h à la MNEI

La date du prochain CA sera
fixée lors de l'AG
du 14 mars

AGENDA

Sorties printanières

Samedi 14 mars (matinée) : « *Erythronium dens-canis* » à Vif.
Encadrants : Jacques Febvre et Roland Chevreau.

Rdv à 7 h 45 sur le parking d'Alp'expo ou à 8 h 30 devant la mairie de Vif.

Mercredi 8 avril (matinée) : « *Daphne cneorum* » à Corenc.

Encadrants : Henri Biron et Roland Chevreau.

Rdv : 7 h 45 sur le parking de Gemo à Meylan.

Sortie commune avec Nivéole.

Jeudi 9 avril (matinée) : « Flore printanière » à Voreppe - La Buisse.

Encadrants : André Oddos et Jean Collonge.

Rdv : 7 h 45 rue Léo Lagrange ou 8 h 30 devant le panneau d'entrée de La Buisse en venant de Grenoble.

Samedi 25 avril (matinée) : « Flore des pelouses sèches » à Saint martin d'Hères. *Sortie initiation.*

Encadrant : Roger Marciaud.

Rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alp'expo ou 8 h 30 au parking du monument des déportés, juste à côté du centre aéré du Mûrier.

Samedi 2 mai (journée) : « La flore de la Vouise » à Voiron. *Sortie initiation.*

Encadrants : Jean-Luc Durbiano et Roland Chevreau.

Rdv : 7 h 45 sur le parking Intermarché de St Martin le Vinoux ou 8 h 30 sur le parking de la distillerie Chartreuse de Voiron.

Jeudi 7 mai (matinée) : « Les prairies aux alentours de Monteynard » dans le Trièves. *Sortie initiation.*

Encadrants : André Oddos et Jean Collonge.

Rdv : 7 h 45 rue Léo Lagrange.

Conférences

Vendredi 13 mars à 18 h 30 : « Flore et faune du Québec »

Conférence de Mathieu Juton, salle Robert Beck, MNEI

Mardi 7 avril à 20 h 30 : « La flore protégée de l'Isère »
Conférence de Frédéric Gourgues.

Lieu : Salle polyvalente, office du tourisme du Recoin, Chamrousse.

Rectificatifs à l'agenda botanique 2009

- La sortie « la flore méditerranéenne sur les chemins de la Bastille » avec Florence Sevin aura lieu non le mercredi 28 mai, mais bien **le mercredi 27 mai.**

- La sortie « La flore forestière des Seiglières » avec André Oddos et Jean Collonge prévue le jeudi 18 juin est **avancée au jeudi 28 mai.**

- La conférence de Frédéric Gourgues sur « les Carex de l'Isère », prévue le 22 mai aura lieu **le vendredi 29 mai.**

RÉUNION MENSUELLE

La première réunion mensuelle du 14 janvier, nouvelle formule de l'atelier de détermination, n'a pas connu une grande affluence, mais a permis de recueillir les attentes des adhérents présents et de jeter les bases d'une organisation. Il y aura les activités récurrentes, détermination, quart d'heure informatique... et d'autres à la demande ou proposées par les participants, comme des projections commentées de photos de voyage, la découverte de sites botaniques, des informations botaniques ou sur des disciplines en lien avec celle-ci... Roland Chevreau sera présent au démarrage des réunions, et pourra encadrer la détermination de plantes fraîches ou d'herbier ; il sera possible d'utiliser les flores et les outils d'observation de Gentiana, et même de solliciter Frédéric.

Au programme de la prochaine réunion du 11 mars, André Oddos parlera de phytosociologie dans le Massif du Vercors à partir de documents et de cartes qui sont en sa possession.

Les réunions suivantes se tiendront le 8 avril avec une projection des photos de la Guadeloupe par Jean Collonge, puis le 6 mai et le 16 juin. A la demande des participants, l'horaire est ramené de 17 h à 19 h.

ACTUALITÉ

Le Dr Frédéric PAUTZ, Directeur du Jardin Botanique de la Ville de Lyon, nous communique :

Une floraison exceptionnelle se prépare en ce moment dans les serres du jardin botanique de Lyon. Il s'agit d'*Amorphophallus lambii* de la famille des Aracées, cousin éloigné des Arum de nos régions. On ne le rencontre que sur l'île de Bornéo, à basse altitude, dans les états de Sabah et de Kalimantan, et ce n'est qu'en 1982 qu'il a été décrit pour la science. D'une hauteur de 70 cm, l'inflorescence de l'*Amorphophallus lambii* sera exposée le temps de sa brève floraison pendant 5 jours dans les vitrines du pavillon des orchidées.

Tous les détails sur cette floraison sur le site du jardin botanique de Lyon : <http://www.jardin-botanique-lyon.com>

ETHNOBOTANIQUE

Une autre façon de voir les plantes : usage médicinal, culinaire, artisanal... Quelles plantes pour quel usage ?

Les plantes façonnent et fascinent hommes et paysages. Nombre de liens se sont noués entre eux. Plantes aux couleurs multiples, elles s'expriment par leurs allures et propriétés multiples. Intégrées à l'environnement naturel, social et culturel de l'homme, différentes pratiques se sont développées autour d'elles. Elles sont ainsi le fruit de pratiques populaires tant culinaires que médicinales, et ce, pour certaines d'entre elles, depuis les temps anciens. Porteuses de noms multiples, chacune se distingue par des caractéristiques propres. A nous de les connaître, de les reconnaître.

Depuis la rentrée 2008, un petit groupe d'adhérents de Gentiana (autour de Roland et ses préparations) a eu envie de faire partager ses connaissances de l'utilisation et des vertus des plantes : médicinales, culinaires, artisanales... Ce groupe souhaite vivement que les adhérents « utilisateurs » les rejoignent afin d'échanger des connaissances, des « recettes », retrouver et conserver le savoir populaire. La prochaine réunion aura lieu le 10 avril à 17 h, rejoignez nous.

Une conférence sera programmée à l'automne prochain.

D'ores et déjà, le week-end de l'Ascension 2009 qui est proposé combine des visites de jardins, des conférences, des balades botaniques et de l'ethnobotanique autour de Forcalquier.

Agnès Galinero et Chantal Giraud

Recherchons bénévoles

Dimanche 17 mai, AVENIR organise «La fête de la nature». Comme les deux années précédentes, il s'agit d'un circuit avec des stands thématiques tenus en collaboration avec nos partenaires et d'une randonnée qui cette année se fera sur le sentier découverte de la Boucle des Moïles à Tullins. Contacter Florence Sevin à Gentiana.

RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

C'est à la MNEI que nous avons accueilli, réciproquement un peu intimidés Monsieur André Fol, dont vous avez certainement entendu parler. Il a présidé à l'époque héroïque de Gentiana dont il a été effectivement le premier président !

Quand la botanique est-elle apparue dans votre vie ?

En classe de 6ème, en 1942, en cours complémentaire, à St Julien en Genevois, un professeur de Sciences Naturelles m'a transmis par une initiation passionnée, le goût des plantes. J'herborisais seul dans la campagne haute savoyarde ; très vite j'ai voulu connaître les noms français des plantes et je me suis procuré la « petite flore » de Bonnier, l'édition grise de 1937 qui comptait 64 planches en couleur ! C'est dans le grenier de la ferme paternelle que « j'écrasais » et faisais sécher les plantes, entre des journaux et des moellons. Il est possible qu'il me reste encore des feuilles de cet herbier d'enfance !

Avez-vous fait ensuite des études scientifiques qui vous ont rapproché de la botanique, de la biologie végétale ?

Pas du tout, mon père avait pour moi deux objectifs impératifs, avant le service militaire : réussir le BEPC et travailler à la ferme. La botanique n'était pas d'actualité ni en odeur de sainteté. Après il a fallu trouver un métier. J'ai passé un C.A.P. d'ouvrier peintre à Genève où j'ai travaillé. J'ai exercé, après ma réussite à un concours en Isère, ma profession de maître ouvrier peintre, au Foyer départemental de la Côte St André, pendant une douzaine d'années.

En 1972, après avoir passé le concours de professeur technique d'apprentissage à l'Ecole Normale de Lyon, j'ai été nommé au lycée technique de Sassenage où j'ai fait carrière jusqu'à la retraite en 1990. Entre temps je m'étais marié en 1955 : j'avais trouvé ma voie et... la botanique était en dormance.

Quand et comment la botanique est-elle revenue pour ne plus vous quitter ?

J'ai rencontré René Ardoin, disparu en 1996, puis René Besson, décédé en montagne en 1988, Georges Delarue, Suzanne Chardon, tous passionnés avec lesquels je faisais des sorties sur le terrain. Nous avons eu ensemble l'idée de faire partie du Bioclub de Grenoble, institution datant du 19^{ème} siècle, où nous avons connu les « cracks » et assisté par exemple, aux conférences de M. Ozenda, professeur à la faculté de biologie végétale de Grenoble.

Du Bioclub à Gentiana, un grand pas à franchir ?

En 1988, le Bioclub fut dissout faute de responsables administratifs. Il fallut rebondir, construire une autre Société. René Besson, René Ardoin, Roger Marciau, Suzanne Chardon et moi, nous avons créé alors, en 1990, une association à laquelle nous avons donné le nom de Gentiana, dont le siège était au Muséum et dont je fus le premier président, président de l'An I ! Nous avons établi un programme de sorties et de déterminations qui se faisaient dans une salle du Muséum.

Comment avez-vous travaillé et travaillez-vous maintenant ?

Tout en correspondant avec des « cracks » de Paris ou d'ailleurs, j'ai toujours aimé travailler seul en me spécialisant sur certaines espèces peu étudiées. J'ai, par exemple, fait des recherches importantes, documentaires et sur le terrain, sur *Blackstonia acuminata* et *Spiranthes spiralis*, sur leur distribution dans la région grenobloise, leur phénologie ; ces études* ont fait l'objet d'articles publiés dans « Le monde des plantes » et pour *Spiranthes spiralis* également dans le bul-

letin annuel de Gentiana (bulletin n°3, 1994). J'ai en cours une recherche sur *Potentilla delphinensis*, endémique du Dauphiné et des Hautes Alpes qui m'occupe beaucoup avec une abondante bibliographie et des rencontres avec des personnes de terrain, dont un botaniste du Parc des Ecrins et le garde de l'O.N.F. de Chartreuse.

Vous semblez avoir le souci d'exhaustivité, le perfectionnisme d'un chercheur ; vous devez consacrer beaucoup de temps à ces recherches ?

Oui elles tiennent une grande place dans ma vie. Je sais que sont faites des analyses d'espèces en laboratoire, des analyses à partir des gènes dont, par exemple, est l'objet la thèse de doctorat de Madame Florence Nicolé sur la *Potentilla du Dauphiné*, à l'université J. Fourier de Grenoble. J'en prends connaissance mais cela semble abstrait, soumis aux artefacts et je préfère passer tout le temps qu'il faut à étudier la vie de la plante dans son milieu naturel.

Comment classez-vous vos données ?

J'ai une dizaine de carnets avec les caractéristiques des plantes remarquées lors de mes sorties, depuis 1988, surtout des plantes rares. J'ai des planches d'herbier mais pas un herbier systématique. Les photos ne suffisent pas toujours ; il faut « déshabiller » la plante pour en étudier tous les détails car dans une même espèce il peut y avoir des écarts morphologiques.

Faites-vous des voyages botaniques, vous intéressez-vous à la flore exotique ?

Je suis allé en Espagne avec Henri Robert mais tout mon intérêt va à la flore de France et en particulier à la flore de notre région que je ne connais pas dans son intégralité et que j'aimerais toujours mieux connaître. Il y a des plantes que j'aimerais aller voir sur le terrain comme *Aster novae-angliae* au marais de Montfort, *Polygala exilis*... Je suis aussi passionné par l'évolution des plantes, l'arrivée de nouvelles espèces sous nos climats semi-continentaux.

Notre société a 19 ans ! Que pensez-vous de son évolution ?

Je pense que c'est bien qu'elle n'ait pas perdu sa vocation première de recherche et de diffusion de la connaissance botanique et qu'elle sache concilier l'enseignement de la détermination scientifique avec sa mission de protection des milieux et des espèces qu'est venu concrétiser, en novembre 2008, la réalisation de ce bel Atlas.

Y-a-t-il des plantes qui vous émeuvent plus que d'autres ?

Je ne suis pas sensible à l'aspect esthétique d'une plante mais à son aspect en tant qu'espèce végétale, à sa rareté, à la difficulté qu'il y a à la rechercher et à l'identifier. Ainsi j'aime beaucoup les fétuques, les carex, plantes plus farouches, plus secrètes, plus méconnues et qui hantent des lieux moins accessibles.

Propos recueillis par A. Rave et R. Chevreau

* André Fol a publié d'autres études dans le Bulletin annuel de Gentiana, notamment sur :

- *Leonurus cardiaca*, Bulletin annuel n°4, 1995.
- *Cleistogenes serotina* (déjà étudiée par M. Breistroffer), Bulletin annuel n°8, 1999
- Les *Polypodes*, Bulletin annuel, n° 12, 2003

QUELQUES ANNONCES

La Feuille... électronique

Nous vous rappelons que vous pouvez recevoir *La Feuille...* en version électronique. Cela vous permet de l'avoir en couleur, et nous permet d'économiser des frais de tirage et de distribution. Si vous ne l'avez pas encore signalé, il vous suffit d'envoyer un courriel à gentiana@gentiana.org en précisant votre adresse électronique.

Bases de données INFLORIS

Notre base de données à laquelle vous pouvez accéder depuis le site Internet www.gentiana.org a été mise à jour avec les données antérieures au 1er janvier 2009. Merci à tous ceux qui nous ont fourni des relevés !

Week-end de l'Ascension à Salagon

Il reste encore des places pour le voyage à Salagon le week-end de l'Ascension (21 - 24 mai). Il est encore possible de s'inscrire en contactant Gentiana avant le 14 mars.

Herborisation dans les Gorges du Verdon

Un adhérent nous informe qu'il reste une place pour herboriser dans les Gorges du Verdon, la première semaine de juin. Appeler au 04-76-87-41-09.

« Les herbes magiques », un film sur Dominique VILLARS

Premier film sur la vie de Dominique VILLARS, ce film relate le destin extraordinaire d'un berger illettré devenu médecin et botaniste de renommée internationale.

Il a été tourné au milieu de décors naturels, en Dauphiné, dans les plus beaux sites du patrimoine. L'action se déroule au 18ème siècle et retrace l'histoire de l'homme qui faisait parler les plantes.

Il est réalisé par Caméra Aventure, une association à but non lucratif basée à Sassenage (contact : camera_aventure@yahoo.fr).

Sa sortie est prévue en décembre 2009.

24 HEURES NATURALISTES

Retour sur les 24 heures naturalistes 2008

Les 24 et 25 mai 2008, sous l'égide de la Frapna Isère et de la Frapna Savoie, 40 naturalistes des deux départements se sont retrouvés pour réaliser des prospections entre Saint-Joseph-de-Rivière et les Echelles. Un moment convivial où chaque spécialiste, qu'il soit mammologue, ornithologue, spécialiste des papillons (même de nuit), ou botaniste, a pu faire partager sa passion aux autres naturalistes présents.

Gentiana, grâce à de valeureux bénévoles et à un permanent, était une fois encore de la partie.

Mais en quoi consistent donc ces 24 heures naturalistes ?

Nées de quelques naturalistes passionnés dans le département de la Drôme, les 24 heures naturalistes se sont régionalisées et sont portées actuellement par la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature. Cet événement se déroule ainsi chaque année, depuis 2006, dans les différents départements de la région.

Le but premier de cet événement est de faire progresser la connaissance d'un secteur bien défini en réalisant un maximum d'inventaires dans le maximum de disciplines naturalistes. L'événement est ouvert à tout naturaliste, quel que soit son niveau de compétence, avec un encadrement scientifique assuré par des spécialistes de bon niveau pour garantir la fiabilité des inventaires réalisés.

2008 a mis la vallée du Guiers à l'honneur.

Jadis vaste plaine humide, cette zone est grignotée par l'activité économique et les drainages agricoles qui ont eu raison de bien des prairies à Orchidées. Aujourd'hui, il ne reste de cette grande zone humide que des reliques, parmi lesquelles l'espace naturel sensible de la tourbière de l'Herretang fait figure de rescapé. C'est pour essayer de faire l'état des lieux de la plaine et de découvrir d'éventuels secteurs riches en biodiversité que nous nous sommes retrouvés les 24 et 25 mai derniers.

Des découvertes de premier plan

Parmi les 185 espèces végétales identifiées, la découverte la plus remarquable de ce week-end aura sans doute été l'observation d'un individu de lézard des souches par les botanistes de Gentiana ! Le lézard des souches est une espèce en régression généralisée, classé en « danger critique d'extinction » dans la dernière version de la liste rouge iséroise réalisée par la LPO Isère. La vallée du Guiers est son unique localité connue pour l'heure dans le département.

C'est en fouillant le secteur jusqu'alors inconnu des prairies humides de Grenat (Entre-Deux-Guiers) que ce remarquable reptile s'est pris dans les pattes de quelques coureurs de fleurs. Les prairies et marais, très riches au niveau botanique, accueillent en outre deux espèces protégées au niveau régional, la laïche paradoxale (*Carex appropinquata*) et la langue de serpent (*Ophioglossum vulgatum*). La diversité végétale est également favorable à la diversité et à l'abondance des insectes, ce qui a été confirmé par les captures de papillons nocturnes et par les captures de chauves-souris attirées par cette source de nourriture.

Souhaitons que le retour réalisé auprès de la population et des élus puisse avoir l'impact voulu sur la protection des secteurs désormais identifiés et de la vallée en général. Et rendez-vous en 2009 pour explorer le massif des Bonnevau...

Frédéric Gourgues

HAÏKU



Grenoble, 12 février 2009

Clochette blanche aux chevrons verts,

Galanthus a percé

La neige fraîchement tombée.

Andrée Rave

Ont contribué à ce numéro :

Roland Chevrerau, Jacques Febvre, André Fol, Agnès Galinaro, Chantal Giraud, Frédéric Gourgues, Andrée Rave, Pierre Salen.